

Sur quelques points de vocabulaire.

G. BOUCHER

(Lycée Technique, Aubervilliers)

Les difficultés rencontrées par nos élèves me semblent provenir pour une part non négligeable de la langue que nous leur parlons. Beaucoup de mots, parfaitement clairs pour nous, n'ont pas encore pour eux un sens aussi précis que nous le souhaiterions. De plus, évitons-nous toujours le « charabia » dénoncé si justement par J.-M. Chevallier (*Bulletin* 265)? Ne pourrions-nous pas bannir, chaque fois que c'est possible, les expressions lourdes ou contredisant trop l'usage courant?

« Pour » est-il une préposition en français, une conjonction en mathématiques?

Le mathématicien dit-il : *Pour il pleut, je prends mon parapluie*? Alors pourquoi trouve-t-on dans la plupart des manuels : *Pour x égale zéro, $f(x)$ égale 2, Pour x tend vers l'infini...* J.-M. Chevallier remarquait (*Bulletin* 271) que *pour* remplace tantôt le quantificateur universel, tantôt le quantificateur existentiel. Dans les exemples ci-dessus, *pour* remplace, en fait, le connecteur d'implication. L'énoncé serait-il moins clair si nous prenions l'habitude de dire : *Si x égale zéro, alors...*?

« La droite est une parabole ».

Qui de nous n'a rencontré ces confusions entre *droite* et *courbe*? Et comment s'en étonner : on apprend aux élèves qu'une courbe peut être une droite, alors que la langue courante oppose radicalement ces deux mots. Y aurait-il quelque inconvénient à employer le mot neutre « ligne » dans tous les cas et à réserver le mot « courbe » pour une « ligne qui n'est pas droite »?

Diagramme sagittal.

Pitié pour les non-latinistes! Pourquoi ne pas dire tout simplement un « diagramme fléché »?

« La courbe est croissante ».

Pourquoi ne pas légaliser cet abus de langage commis, qu'on le veuille ou non, par tous les élèves? Il a l'excuse d'être clair et de ne pas avoir de concurrent simple. Les professeurs se permettent d'ailleurs bien d'autres abus, avec « fonction croissante » ou « variation d'une fonction »!

On peut écrire : $0 = 1$.

Cette égalité vous choque-t-elle? On peut pourtant l'écrire puisque vous l'avez sous les yeux! Je suis tout à fait d'accord avec M. Pauly (*Bulletin* n° 268), il faut résolument bannir cette forme déguisée du connecteur d'implication. Nos raisonnements ne peuvent qu'y gagner en clarté.

Loi de composition.

Quelle expression lourde pour une notion si usitée! L'usage s'est déjà répandu de dire « loi » tout court. Faut-il le légaliser?

Espace vectoriel.

Encore une expression bien lourde, alors que deux ou trois syllabes suffisent à désigner des structures moins importantes. Cela conduit beaucoup d'auteurs à abrégier en « espace » tout court, de sorte que l'on ne dispose plus de mot pour désigner l'espace à trois dimensions! Bravo pour *vectoriel*, apparu seulement jusqu'ici sur la couverture du *Bulletin* n° 273.